

# Sociologie

---

## I.a. Investigation du terrain

La sociologie est une science pratique, concrète, travail sur le terrain (se définit à partir d'une pratique).

Pour faire de la sociologie, il faut définir un objet de recherche (Ex : les étudiants en STAPS viennent en cours avec des baskets). Il faut aussi une question posée sur cet objet et une méthodologie pour valider ou infirmer l'hypothèse de départ.

L'être humain est un être social. Toutes ces pratiques relèvent d'apprentissages qui sont le résultat de la culture. Il n'y a pas d'individus, il n'y a que des rapports sociaux qui reposent sur des interactions inter-individus.

C'est donc une science dynamique, qui explique des mouvements et rapports sociaux.

Pierre BOURDIEU, le plus grand sociologue français, a collaboré à un film : « la sociologie est un sport de combat ». Il repose sur des techniques :

- Questionnaire
- Sondage, observation *in situ* (observation participante ou non)
- Entretien
- Récit de vie
- Analyse en groupe (ou « *focus group* »)
- Analyse de contenu
- herméneutique
- Analyse statistique
- Analyse de réseaux sociaux
- Recherche action

La sociologie ne décrit pas la réalité mais le regard que nous portons sur la réalité. Il faut prendre la réalité comme quelque chose de codé. Elle n'existe qu'à travers les sens que nous attribuons à un phénomène. Un travail de recueil de données est nécessaire pour comprendre les gens.

On va faire ressortir 3 choses :

- Etude des représentations (représentation = manière dont un individu s'est construit une image de la réalité). L'individu n'a pas conscience de ces représentations car il voit « à travers ». la publicité nous influence dans nos représentations.
- Travail sur les idéologies (idéologie = système d'idées qui devient un principe d'explication du monde). Ex : si je suis fils d'immigré en France, je ne peux pas avoir la même idéologie que quelqu'un qui représente la bourgeoisie « friquée ». Les valeurs, l'économie, le niveau de langue, la culture, la classe

sociale représentent notre idéologie. Nous sommes déterminés depuis notre enfance par l'idéologie par laquelle on a été éduquée. On ne peut pas échapper au conditionnement idéologique ni supprimer une idéologie. On peut seulement la remplacer (en mai 68 on a remplacé la femme au foyer par la femme qui travaille par exemple).

- Etude des pratiques « outsider ». La sociologie trouve des terrains et va voir derrière les médias (analyse de la condition ouvrière d'aujourd'hui). Il s'intéresse aux marges de la société.

L'observation :

Comment observer ???

Ce que l'on voit est notre regard sur la réalité. On peut porter un jugement sur un contenu ou sur la manière de nous montrer ce contenu = on voit à travers notre grille de perception. La perception est quelque chose de personnel, subjectif, individuel. Voir ce n'est pas percevoir.

Qu'est ce que je vois ?

Dans la grille de perception, il y a :

- ce que les autres ont mis en moi (présence des autres : parents, amis, classe sociale...)
- les codes culturels (exemple des vêtements, la langue, les gestes, modes de socialisation...)
- des résultats de nos représentations (résultats subjectifs, relatifs, contextualisés), l'illusion de l'objectivité
- le fait de sortir de la règle, de la convention, de l'habitude (à l'opposé d'être « identique à » pour passer inaperçu, être invisible)
- la marge, « l'underground », ce qui est invisible. On ne nous dit pas tout car on ne nous montre pas tout, on nous fait croire que ce que l'on voit est la réalité. Dans un groupe il y a toujours quelqu'un qui n'est pas dans la norme.

### **I.a.a. Constituer le terrain**

Les pionniers de la sociologie :

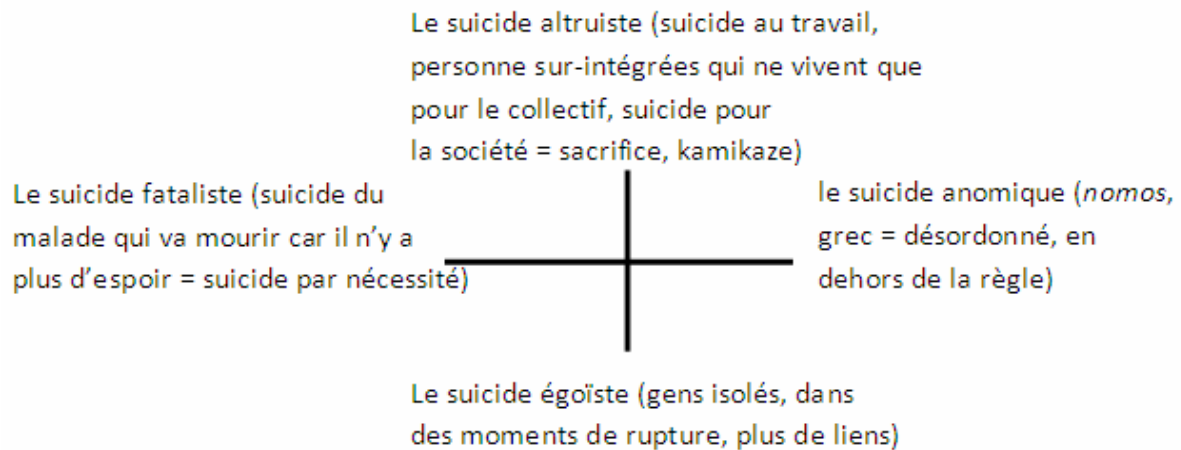
Emile DURKHEIM a étudié le suicide en 1897 et a publié « Le Suicide » la même année.

Le paradoxe est que le suicide est un acte apparemment individuel, isolé alors que DURKHEIM prend le suicide comme un fait collectif, social.

Il calcule le taux de suicide dans la population globale = étude statistique (nombre total de suicide rapporté au chiffre total d'une population pour une période donnée). Il y montre une évolution dans le temps du suicide.

Il distingue 4 types de suicides :

- à droite : le suicide anémique (*nomos*, grec = désordonné, en dehors de la règle)
- à gauche : le suicide fataliste (suicide du malade qui va mourir car il n'y a plus d'espoir = suicide par nécessité)
- en haut : le suicide altruiste (suicide au travail, personne sur-intégrées qui ne vivent que pour le collectif, suicide pour la société = sacrifice, kamikaze)
- en bas : le suicide égoïste (gens isolés, dans des moments de rupture, plus de liens)



DURKHEIM prouve qu'on se suicide pour des raisons différentes : régulation et intégration.

Il s'est aperçu que les 4 types de suicides dépendent de variations qui sont liées aux milieux sociaux : familiaux, confessionnels, politiques, professionnels.

C'est l'affaiblissement des communautés confessionnelles qui renforce à la fois le besoin de savoir et le penchant au suicide. C'est-à-dire que lorsqu'on est seul on tente de répondre seul à nos propres questions alors qu'en groupe (communauté) ce sont eux qui nous apportent certaines réponses.

D'où le rôle de la famille... ce qui va être important, ce sont les institutions. Institution = ce qui permet d'unifier les différences individuelles. S'il n'y a pas de structure, c'est l'éclatement... il y a donc en sociologie étude de toutes les institutions qui créent du lien (clubs, associations, famille, parti politique... etc.).

Dans les structures sociales, il y a des rituels sociaux. Ce qui est important : même si on a rien à se dire le rituel est important pour créer de la socialisation (politesse, modes de contact, distance émotionnelle, lieux de plaisir et pleurs, impur et pureté, propreté, saleté, nudité et publicité...)

Les rituels ont 3 fonctions :

- ordre
- régularité

- initiation

Les institutions font la différence entre les membres d'un même groupe. Dans les groupes, il y a des hiérarchies entre les individus. Par exemple : la distinction homme/femme. Tous les groupes font des distinctions sexuelles sur les hommes et les femmes. Dans les sociétés, il y a « l'étranger », le « sauvage » qui va souvent servir de bouc-émissaire dans un groupe. Ces 2 discriminations (sexuelles et ethniques) sont à ajouter à une troisième : la disparition de l'altérité (l'autre). On met à l'écart les personnes qui « n'ont pas le profil » (souvent dans les clubs sportifs).

Un autre niveau d'institution dans les groupes est le niveau et degré d'attachement.

L'attachement c'est ce qui va mesurer notre degré d'indépendance par rapport au groupe. C'est la condition de la socialisation. L'interaction est le début de la création d'un lien. Les personnes sans contact avec d'autres seront désocialisées et seront donc des personnes qui seront en marge de la société.

La régulation est l'action du groupe sur moi. Comment me réguler ? Avec des tâches à faire, du travail. C'est comme ça que la société contrôle les individus. Toutefois, on reste quand même proche du groupe du fait de l'attachement. Je rends service à la société mais en même temps la société me protège en me donnant des droits.